



## Nouvelle région Normandie

Population totale au 01/01/2014	3 330 120 habitants	
PIB	Montant brut (en Md €)	Montant par habitant (en €)
	90,5	27 176€/habitant
	Montant brut (en M €)	Montant par habitant (en €)
Budget total prévisionnel (dépenses)	1 485,5	446€/habitant
En part du PIB régional global (en %)		1,64%
Encours cumulé de la dette au 01/01/2015	563,1	169€/habitant

Source : Calculs Institut Montaigne.

Par convention et pour les régions qui fusionnent, on additionnera :

- les dépenses réelles totales de la région A et de la région B (voire de la région C) à partir des comptes administratifs pour 2014 ;
- de la même façon, les dettes (hors annuités et hors gestion active) au 1<sup>er</sup> janvier 2015 telles qu'elles figurent dans les comptes administratifs pour 2014.

De toutes les régions fusionnées, la nouvelle future région normande est l'une de celle qui revêtait le plus d'évidence.

Le long de la côte normande – l'une des premières façades maritime d'Europe, tournée vers le Royaume-Uni et l'Europe du Nord et comprenant un des grands ports maritimes les plus important du pays (Le Havre), ce nouveau territoire constituera une des régions les plus dynamiques avec 3,4 millions d'habitants et 86 milliards de produit intérieur brut par an. Le PIB par habitant moyen de ce nouvel ensemble devrait alors s'établir à plus de 25 900 € par habitants.

La fusion permettra, de plus, à une région à dominante agricole, la Basse-Normandie, de se fondre dans un espace plus industrialisé, la Haute-Normandie, laquelle apportera, dans ce nouvel ensemble, des secteurs industriels de pointe tels que la plasturgie, la pétrochimie et un complexe portuaire commercial et, donc, une ouverture à l'international de rang mondial.

Ce nouvel espace hérite d'une situation financière saine : les deux Conseils régionaux ont souligné que la nouvelle région normande deviendrait la région française la moins endettée, avec une dette de l'ordre de 161€ par habitant.



Dans ce contexte, ce nouvel espace, riche d'une superposition adéquate entre identité régionale et délimitation administrative, devra parvenir à relever trois défis :

- Conduire une politique habile de financement d'investissements entre une Haute-Normandie en proie à des restructurations industrielles de grande ampleur et une région Basse-Normandie bien plus rurale et moins densément peuplée ;
- Maintenir un niveau maîtrisé d'endettement entre une Haute-Normandie dans une dynamique de réduction de son encours et une Basse-Normandie à l'endettement en croissance ;
- Enfin, la future région Normandie devra trouver des points de convergence dans ces priorités politiques. Au-delà des problématiques d'enseignement, d'apprentissage et de transports qui sont convergentes, les futurs conseils régionaux devront définir des objectifs communs en matière de soutien à l'activité économique et à l'aménagement du territoire.